

• • • • •
GEORGE SAND.

HISTOIRE DE MA VIE.



TOME V.



LEIPZIG,
AUGUSTE SCHNÉE, ÉDITEUR.
1855.

• • • • •

TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE I.

	Page
L'ambition de Liset. — Énergie et langueur de l'adolescence. — Les glaneuses. — Deschartres me rend communiste. — Il me dégoûte du latin. — Un orage pendant la fenaison. — La <i>bête</i> . — Histoire de l'enfant de chœur. — Les veillées des chanvriers. — Les histoires du sacristain. — Les visions de mon frère. — Les beautés de l'hiver à la campagne. — Association fraternelle des preneurs d'alouettes. — Le roman de Corambé se passe du nécessaire. — La première communion. — Les comédiens de passage. — La messe et l'Opéra. — Brigitte et Charles. — L'enfance ne passe pas pour tout le monde	1

CHAPITRE II.

Récit d'une profonde douleur que tout le monde comprendra. — Mouvement de dépit. — Délation de mademoiselle Julie. — Pénitence et solitude. — Soirée d'automne à la porte d'une chaumière. — On me brise le cœur. — Je me roidis contre mon chagrin et deviens tout de bon un <i>enfant terrible</i> . — Je retrouve ma mère. — Déception. — J'entre au couvent des Anglaises. — Origine et aspect de ce monastère. — La supérieure. — Nouveau déchirement. — La mère Alippe. — Je commence à apprécier ma situation et je prends mon parti. — Clausturation absolue	44
--	----

CHAPITRE III.

Description du couvent. — La petite classe. — Malheur et tristesse des enfants. — Mademoiselle D***, maîtresse de classe. — Mary Eyre. — La mère Alippe. — Les limbes. — Le signe de la croix. — Les <i>diabes</i> , les <i>sages</i> et les <i>bêtes</i> . — Mary G***. — Les escapades. — Isabelle C***, — Ses compositions bizarres. — Sophy C***. — Le <i>secret du couvent</i> . — Recherches et expéditions pour la délivrance de la <i>victime</i> . — Les souterrains. — L'impasse mystérieuse. — Promenade sur les toits. — Accident barlesque. —	
--	--

TABLE DES CHAPITRES.

	Page
Whisky et les soeurs converses. — Le froid. — Je passe <i>diable</i> . — Mes jours de sortie. — Grand orage contre moi. — Ma correspondance surprise. — Je passe à la grande classe	82

CHAPITRE IV.

Louise et Valentine. — La marquise de la Rochejaquelein. — Ses Mémoires. — Son salon. — Pierre Riallo. — Mes compagnes de la petite classe. — Hélène. — Facéties et bel esprit de couvent. — La comtesse et Jacquot. — Soeur Françoise. — Madame Eugénie. — Combat singulier avec mademoiselle D***. — Le cabinet noir. — La séquestration. — Poulette. — Les nonnes. — Madame Monique. — Miss Fairbairns. — Madame Anne-Augustine et son ventre d'argent. — Madame Marie-Xavier. — Miss Hurst. — Madame Marie-Agnès. — Madame Anne-Joseph. — Les incapacités intellectuelles. — Madame Alicia. — Mon adoption. — Les conversations de l'avant-quart. — Soeur Thérèse. — La distillerie. — Les dames de choeur et les soeurs converses	132
--	-----

CHAPITRE V.

Départ d'Isabelle pour la Suisse. — Amitié protectrice de Sophie pour moi. — Fannelly. — La liste des affections. — Anna. — Isabelle quitte le couvent. — Fannelly me console. — Retour sur le passé. — Précautions mal entendues des religieuses. — Je fais des vers. — J'écris mon premier roman. — Ma grand'mère revient à Paris. — M. Abraham. — Études sérieuses pour la présentation à la cour. — Je retombe dans mes chagrins de famille. — On me met en présence d'épouseurs. — Visites chez les vieilles comtesses. — On me donne une cellule. — Description de ma cellule. — Je commence à m'ennuyer de la <i>diablerie</i> . — La Vie des saints. — Saint Siméon le Stylite, saint Augustin, saint Paul. — Le Christ au jardin des Oliviers. — L'Évangile. — J'entre un soir dans l'église	183
---	-----

I.

L'ambition de Liset. — Énergie et langueur de l'adolescence. — Les glaneuses. — Deschartres me rend communiste. — Il me dégoûte du latin. — Un orage pendant la fenaison. — La *bête*. — Histoire de l'enfant de chœur. — Les veillées des chanteurs. — Les histoires du sacristain. — Les visions de mon frère. — Les beautés de l'hiver à la campagne. — Association fraternelle des preneurs d'alouettes. — Le roman de Corambé se passe du nécessaire. — La première communion. — Les comédiens de passage. — La messe et l'Opéra. — Brigitte et Charles. — L'enfance ne passe pas pour tout le monde.

Mon frère était si content de s'en aller, que je ne pus pas m'affliger beaucoup de le voir partir. Cependant la maison me parut bien grande, le jardin bien triste, la vie bien morne quand je me trouvais seule. Comme il riait en me quittant, j'aurais eu honte de pleurer; mais je pleurai le lendemain matin, lorsqu'en m'éveillant je me dis que je ne le verrais plus. Liset, me voyant les

yeux rouges à la récréation, se crut obligé de pleurer, quoiqu'il eût été plus tourmenté et plus rossé que choyé par Hippolyte. C'était un enfant très sensible, que ses parents ne rendaient pas heureux et qui avait reporté sur moi toutes ses affections. Il rêvait, comme félicité suprême, d'être un jour mon jockey et d'avoir un chapeau galonné. Je ne goûtais pas ce genre d'ambition, et je lui jurais que de ma vie je ne *galonnerais* mes domestiques. J'ai tenu parole, je ne peux pas souffrir ces travestissements; mais c'était le conte de fées, la poésie de Liset, et je ne pus jamais lui faire comprendre que c'était une sotte vanité. Le pauvre enfant est mort pendant que j'étais au couvent, et je devais bientôt le quitter pour ne plus le revoir.

Tout au milieu de mes rêvasseries sans fin et des chagrins de ma situation, je me développais extraordinairement. J'annonçais devoir être grande et robuste; de douze à treize ans, je grandis de trois pouces et j'acquis une force exceptionnelle pour mon âge et pour mon sexe. Mais j'en restai là, et mon développement s'arrêta au moment où il commence souvent pour les autres. Je ne dépassai pas la taille de ma mère, mais je fus toujours très forte, et capable de supporter des marches et des fatigues presque viriles.

Ma grand'mère ayant enfin compris que je n'étais